BULLETIN D'INFORMATION
SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE SAINTE-FOY

Vendredi, 20 novembre 2020

Le Temps des Fêtes est à nos portes !

Quelques souvenirs de l'atelier et de la soirée de Noël de 2019

par Suzanne Gingras

L'an dernier, la formule pour l'atelier de Noël était différente et les participants avaient beaucoup apprécié. C'est certain que lorsque la Société d'horticulture pourra reprendre ses activités, ce genre d'atelier aura lieu à nouveau.
La soirée de Noël prenait place dans un local différent, mais grâce au travail des organisateurs, l'ambiance était au rendez-vous.
Voici quelques photos de l'année dernière :

Conseil de saison : Choisir spécifiquement la bonne plante pour vous ! p.2
L'asclépiade commune..... p.5

Conseil de saison par Réal Dumoulin

Choisir la bonne plante spécifiquement pour vous !

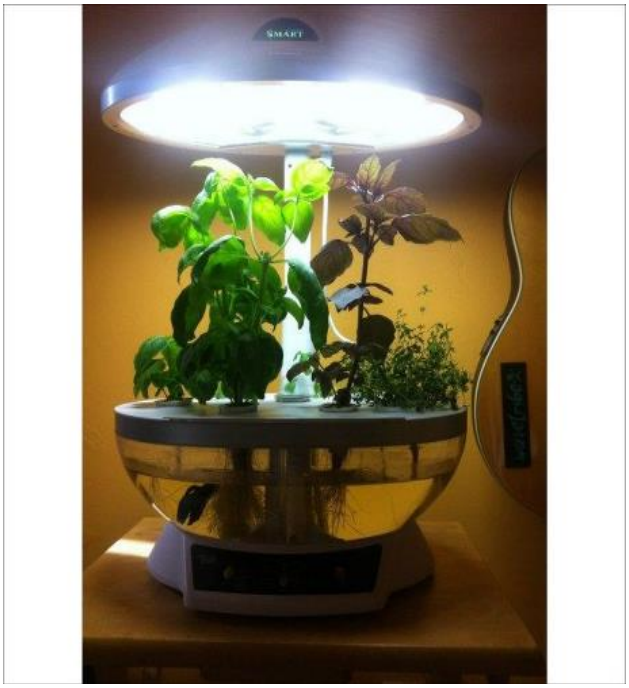
Nous choisissons la plupart du temps nos plantes de maison comme nous le faisons pour nos plantes extérieures : sur un coup de coeur ! Or, dans tous les cas, ce n'est pas la meilleure façon de choisir des plantes pour obtenir du succès. Évidemment, il faut choisir des plantes de maison qui nous plaisent, mais il faut considérer leur futur habitat aussi. L'habitat d'une plante consiste au milieu ambiant où la plante va vivre, ce qui comprend aussi notre personne. Trois éléments majeurs forment l'habitat de nos plantes de maison : la luminosité, la température et nous-mêmes.

La luminosité

On peut grossièrement diviser les plantes en deux catégories au plan de leurs exigences en luminosité : celles qui exigent une lumière directe et celles qui se contentent de lumière indirecte. Il faut donc considérer l'endroit où sera mise la plante au moment de l'achat pour voir si cet endroit précis convient ou s'il faudra la mettre ailleurs dans la maison si nous jouissons d'un tel endroit.

Par lumière directe, on n'entend pas nécessairement plein soleil, mais une grande luminosité. Évidemment, pour de telles plantes, le soleil direct convient la plupart du temps. Il faut donc une orientation sud ou ouest. Quelques exemples de plantes qui exigent une lumière directe : agave, aloès, bougainvillées, coleus, hibiscus, mandevillas, palmiers, tous les cactus et toutes les succulentes, etc. Certaines plantes exigent une luminosité directe, mais filtrée par un plein jour ou juste hors le soleil direct, par exemple les azalées, les bégonias, les caladiums, les cyclamens, les dieffenbachias, toutes les orchidées, les streptocarpus, les violettes africaines, etc.

Pour les plantes qui se contentent de lumière indirecte, il y a de grandes différences entre les besoins de chacune qu'il faudra préciser. Certaines plantes peuvent quasi croître et prospérer dans une lumière très faible alors que d'autres auront tout de même besoin de plus de lumière. Il faut donc vérifier les besoins de la plante. Habituellement, une orientation Est convient dans la plupart des cas, mais parfois une orientation nord suffira. On parle alors de fougères, d'aspidistras, d'aglaonemas, etc.



Naturellement, vous pouvez vous équiper d'éclairage artificiel, mais ces équipements s'avèrent rarement très esthétiques.

La température

Les plantes ont aussi de grandes exigences assez précises au plan de la température. La plupart des plantes de maison sont des plantes tropicales et aiment une température chaude. Cependant, plusieurs, surtout les plantes à fleurs, préfèrent une température plus fraîche, surtout la nuit. Normalement, les plantes de maison aiment nos températures intérieures, surtout si nous suivons les indications d'Hydro-Québec de baisser la température la nuit ! Portez attention particulièrement aux courants d'air près des entrées par exemple. Un coup de froid peut leur être mortel.
Toutefois, certaines maisons moins isolées restent plus froides durant l'hiver et il faut en tenir compte avant d'acheter une plante. La température idéale pour la plupart des plantes de maison se situe entre 15 et 23 degrés Celsius (60 à 75 Fahrenheit). De plus, vos plantes vont vous le dire si elles ne sont pas contentes de la température : feuilles qui tombent après jaunissement : trop de chaleur ; feuilles qui s'enroulent et brunissent : trop de froid ; etc.

Vous-mêmes

Oui, vous faites partie de l'habitat de votre plante, car vous êtes la personne qui entretiendra cette plante et son environnement. Votre niveau de soins et d'enthousiasme à cet égard importe vraiment pour la santé de vos plantes. Si vous êtes du type qui arrose une fois au trimestre et ne fertilise jamais, il vaut mieux acheter des cactus ou des succulentes. Certes, vos plantes ne croîtront pas rapidement, mais elles survivront. Toutefois, si vous êtes du type à trop arroser, il vaut mieux choisir des plantes qui aiment vivre dans un milieu humide. Bref, il faut tenir compte de votre personnalité et du temps que vous avez à allouer à l'horticulture avant d'acheter le petit bijou que vous convoitez.

Après ces petits conseils, vous pouvez aller maintenant magasiner vos plantes de maison et choisir **la bonne plante spécifiquement pour vous !**

L’asclépiade commune, par Suzanne Gingras

Lors de mes promenades cet automne, j’ai vu beaucoup de plants d'asclépiade commune. Même si j’avoue qu’elle ne rencontre pas mes critères de beauté en termes de plante, surtout en automne, c’est important de la préserver. Elle est la seule source de nourriture du papillon monarque, et celui-ci est en péril au Canada. Les œufs et les chenilles du monarque se développent sur cette plante. Sur le site Internet « Fleurs sauvages du Québec », j’ai appris que la plante produit un latex toxique qui protège le papillon des oiseaux, car le latex donne mauvais goût au papillon. C’est incroyable de constater à quel point la nature est bien faite.
J’ai pris la peine de m’approcher pour mieux observer le fruit contenant les graines que plusieurs surnomment « petits cochons ». Les graines de l'asclépiade sont attachées à des soies. Lorsque le fruit ouvre, les soies permettent aux graines d'être emportées par le vent.
Ces soies ont d’excellentes propriétés isolantes.
Synonymes : herbe à la ouate, petits cochons, Silkweed, Silky Milkweed

Ça vaut la peine d’aller au-delà des apparences !

Rédaction et révision linguistique : Réal Dumoulin et Suzanne Gingras